



Errand Boy, le vrai

par

Senjouhara

1. Emo Boy
2. Severed in Me



Emo Boy

Disclaimer : Tous les personnages appartiennent à JKR, sauf Nanase

Paring : Regulus B. x Draco M, parce qu'ils le valent bien :p

Résumé : Draco Malfoy - accompagné de Blaise Zabini et de leurs fidèles animaux de compagnie, Ratatosk et Hunter Garcia - décide de sauver le monde de la menace d'Albéric, le magnifique et non moins maléfique mouton roi des elfes. Sauf qu'en fait, ce n'est pas du tout ça l'histoire. Ou si peu.

Première partie : Fugues

Fugue n°1 : Emo-Boy

POV Draco

Je suis rentré au manoir, tout à l'heure. Mère était là à m'attendre à la sortie du Poudlard Express.

A ses côtés le vieil Athanase notre majordome - titre désormais honorifique puisqu'il entretient seul le Manoir depuis le départ de Dobby - semblant vouloir montrer au Monde sa fierté de travailler pour notre illustre famille, le visage froid et le port droit malgré son âge avancé.

Je me suis approché d'eux et les ai salués, au milieu d'une foule grouillante où toutes les ascendances se mêlent, assailli par une nuée de gamins impatients.

Mère s'est contentée de me fixer pendant de longues secondes, me détaillant comme si c'était la première fois qu'elle me voyait. C'était peut être le cas. Elle s'est reprise grâce à l'intervention discrète du vieil homme à ses côtés. Alors, elle prend mon visage entre ses doigts fins et dépose un baiser sur mon front.

' Je suis tellement contente de te voir, mon fils. ' Elle souffle.

Elle souffre.

Elle *ment*.

Je sais que je ressemble trop à mon père pour que me regarder ne lui rappelle pas qu'il est loin, en prison. Je frissonne au souvenir de ses gardiens.

Mère attendit qu'Athanase prenne mes valises, puis elle s'est retournée et nous l'avons suivi sans rien dire. De toute façon il n'y avait rien à dire, que de grossiers mensonges auxquels nous ne pourrions de toute façon pas faire semblant de croire, tous les trois.

Un portoloïn nous a conduits devant les grilles du Manoir. Nous avons traversé le parc, mère fixant avec intensité la demeure (probablement pour ne pas apercevoir les paons déambulant dans les jardins), moi observant mère. Sa peau était-elle aussi pâle d'habitude ? Notre vieux majordome était, lui, le regard dans le vague.

' Monsieur, souhaitez vous que je défasse votre valise ? ' me demande ce dernier une fois que nous sommes arrivés dans le hall.

' Je vais m'en occuper moi-même, merci. Monte la juste dans ma chambre.'

' Entendu, monsieur. '

Je rejoins ma mère dans le salon où elle est entrée.

En entendant mes pas, elle se retourne. J'en profite :

' Je ne suis pas très en forme, je peux me passer de dîner ? '

Elle acquiesce.

Je monte à la suite de l'autre.

L'autre, Athanase.

Il a toujours été là depuis que je suis né. Discret, mais là. Lors de ma visite à Azkaban j'ai pu pour la première fois depuis longtemps participer à un semblant de conversation avec mon père et il m'a raconté ce qu'il savait sur le vieillard.

Ce n'était peut-être pas désintéressé. Probablement pas. Mais ça m'a fait plaisir quand même. Pourquoi je pense que transmettre les souvenirs d'une enfance heureuse à son enfant n'est pas désintéressé ?

Tout simplement parce que je connais mon père et sa fierté, parce que j'en ai hérité. Il ne doit probablement pas supporter qu'une *créature* capture à son insu des morceaux de son âme que ce soient des souvenirs heureux ou même de simples *sentiments*.



Il m'a donc raconté que lui aussi avait grandi dans les jambes du vieux majordome. Oui, du vieux. Il semblerait qu'il n'ait pas vieilli d'un iota en plus de trente ans, le majordome. Il m'a dit qu'il se demandait maintenant si ce n'était pas un automate, un autre artefact de la famille. Et ça m'a fait sourire. Et il m'a répondu avec un regard confiant, un peu moqueur - le premier - que je verrais dans quelques années. Je lui ai répondu que lui aussi pourrait le voir, qu'il sortirait bientôt, qu'on comprendrait qu'un Malfoy n'avait rien à faire à Azkaban, mais il n'a pas répondu. Et les geôliers sont revenus. Fin de la visite.

Je te vengerais, père.

Mais, là, je ne le venge pas : je marche. Et je ris jaune en pensant à ma naïveté. Je le vengerais de qui ? Potter à cause de qui il est arrivé là bas ? Le Ministère qui pour la première fois ne se laisse pas corrompre ? Ou encore le Seigneur des Ténèbres qui ne l'en sort pas ? Je crois que le moins suicidaire est de s'en prendre à Potter. Oui, Potter victime ça sonne bien.

Ca ne changera pas nos habitudes, c'est sûr, mais tu va la sentir passer cette année, Potter.

Cmb

...

J'ai des images extrêmement choquantes et absolument dégoûtantes qui me viennent à l'esprit.

Blaise tu vas me le payer...

Je me lève du fauteuil sur lequel j'étais assis. Je sors de ma chambre et me dirige vers la volière.

Je jette brutalement, presque sauvagement un morceau de parchemin traînant sur la table basse, sur mon bureau. (1)

' Zabini, sors de mon corps ! ' Je griffonne.

Je griffonne ?

Ah, ça non. Je ne griffonne pas. Je serpente alors ?

Non : J'écris !

Je rajoute entre parenthèses : ' Tout de suite ! '

Pas la peine de signer - c'est pour Zabini.

J'enfile une noble robe de chambre et de non moins nobles chaussons et me dirige vers la volière.

Je traverse le Manoir en saluant les portraits de mes ancêtres, malgré leur regard désapprouvateur. Les bougies s'allument en s'éteignent sur mon passage et je n'ai donc pas à les supporter très longtemps. J'arrive à la porte de la cour arrière et me prépare à affronter un terrible ennemi : la fraîcheur de la nuit. Je serre consciencieusement les pans de ma robe de chambre contre moi, ouvre la porte et traverse à toute allure l'espace qui me sépare de la volière. Mais pourquoi on ne m'autorise pas à garder Ratatosk dans ma chambre, hum ? Attraper une pneumonie c'est bien mieux, évidemment. Et pourquoi on se moque de son nom, d'abord ? Ratatosk c'est très noble comme nom, pour un hibou. Ils n'y connaissent rien, c'est tout. Moi au moins je l'ai pas appelé Eclair, Tornade ou encore pire, Hunter Garcia, comme Blaise.

J'accroche mon message à la patte du gracieux Ratatosk et retourne dans ma chambre sous le regard encore plus désapprouvateur de mes ancêtres. Je dois être un peu décoiffé. Je passe ma main dans mes cheveux et en ressort quelques plumes.

Ratatosk, tu va me le payer petit ingrat ! C'est comme ça que tu me remercie de toute l'attention que je te porte ?

C'est le cœur envahi par la rancœur que je m'affale sur mon lit, aussi dignement qu'il est possible de s'affaler - c'est-à-dire comme un compsoognatus unijambiste - avant de hurler de douleur.

' Par toutes les saintes BARBES de Merlin, qui est le CRETIN qui m'a foutu un ... '

Je regarde l'objet de ma haine instantanée mais néanmoins éternelle.

' ...Un coffret ? '

J'hésite entre le jeter de l'autre côté de la pièce et satisfaire ma curiosité, pas que ce soir incompatible mais je crois que je me sentirais idiot à le jeter puis aller le rechercher. Et puis c'est probablement ce qu'il veut, le fourbe. Parce que c'est fourbe d'attaquer un homme dans son lit, vous en conviendrez.

Je l'observe donc de plus près, il est couvert d'une fine couche de poussière que je retire du bout des doigts. Un déclic se fait à l'apparition du blason : Black.

Je crois que j'ai la clef.

Je vais jusqu'à mon bureau et sort du tiroir une minuscule clef argentée, celle que j'ai reçu le jour de mes 16 ans d'un expéditeur inconnu - ou presque, le seul indice que j'avais étant sur l'enveloppe le sceau de cette même famille

' Toujours Pure ', mais dont le dernier membre vient de mourir.

Un héritage donc ?

J'ouvre le coffret. Il y a un anneau finement gravé à l'intérieur, je l'enfile.



C'est sympa il est juste à ma taille ! Attend ... il me paraissait plus large tout à l'heure. (2)

J'essaie de le retirer, sans succès.

' Pas très prudent Monsieur l'Héritier ' J'entend.

Je regarde autours de moi. Il n'y a personne. J'essaie d'autant plus de retirer l'anneau, mais rien n'y fait.

Et l'autre me parle.

(1) Je dois la première partie de la phrase à mon professeur de Géométrie appliquée. La version originale était ' Vous devez la jeter brutalement, presque sauvagement, sur la table ' en parlant... d'une formule. Ca m'a fait rire. Le yaoï me perdra :p

(2) J'ai été tentée, mais non, pas une deuxième fois (huhu)

A bientôt !



Severed in Me

Disclaimer: Tous les personnages appartiennent à JKR (sauf Nanase)

Paring: Regulus B. x Draco M.

Fugue n°2 : Severed in Me

' Pas très prudent Monsieur l'Héritier ' J'entend.

Je regarde autours de moi. Il n'y a personne. J'essaie d'autant plus de retirer l'anneau, mais rien n'y fait.

Et l'autre me parle.

' Ce n'est pas la peine d'essayer, tu n'y arrivera pas : sortilège de glue perpétuelle de ma bien-aimée mère et personne, aux dernières nouvelles... '

' Qui êtes vous ? Où êtes vous ? ' Je le coupe.

' Je suis le précédent propriétaire de cet anneau et je suis aussi dans ta tête. '

' Sortez de ma tête ! '

' Ça, malheureusement, ça ne dépend pas de moi. Le fait est que j'ai perdu mon corps et ... '

' La ferme ! Vous vous foutez de moi ? Vous n'avez plus de corps et donc vous vous êtes dit : Et si je possédait celui de ce noble et magnifique spécimen ? '

' Techniquement, je ne te possède pas encore. '

' Pas encore ? '

' Je ne fais que te parler, pour l'instant, je n'ai pas accès à tes souvenirs et puis je ne contrôle pas ton corps. Tu devrait être content : il te reste quelques jours - voir quelques semaines ! - de relative lucidité. '

Son discours me fait l'effet d'une douche froide, ou du moins l'effet qu'une douche froide doit faire parce que je ne me souviens pas en avoir prise une un jour, de douche froide.

' Il peut être rallongé ce délai, pas vrai ? '

' Je ne vois pas pourquoi je te répondrait, ce n'est pas comme si ça m'arrangeait de t'aider. '

Merde.

' Et ce n'est pas comme si ne pas m'aider vous arrangerait. '

' Eh bien, si. Et c'est justement ce que je viens de te dire. '

' Même si cela ne dure pas, je suis en position de force. Je suis en mesure de détruire toutes vos chances de réussite. '

Merlin ce que ça fait du bien de reprendre le contrôle. Je vais le massacrer pour avoir osé s'en prendre à mon inestimable personne.

J'hésite à utiliser mon plus grand rire machiavélique, mais finalement je reprend avec mon intonation préférée, pour l'effet :

' Ça vous dirait un petit tour à Azkaban ? Si je dois disparaître, je ne compte pas le faire seul. '

' Moi aussi je t'aime gamin. '

' C'est qu'il se fout de moi le mort ... '

Déclic

' Zabini. '

' Hum ? '

' Je t'avais dit de sortir de mon corps. Je le savais que c'était toi tout à l'heure ! '

' Hum, désolé de te décevoir mais je ne crois pas m'appeler Zabini... '

' Tu as une preuve ? '

' Et toi, tu as souvent des gens qui s'installent dans ta tête ? C'est étrange. '

' Pas plus étrange que quelqu'un qui s'installe dans la tête des gens, à mon avis. '

' C'est un point de vue ... '



' Tu dis que tu as perdu ton corps, mais t'es vraiment mort, en fait ? '

' Hum... aucune idée. Disons que je savais que j'allais mourir, donc j'ai décidé de sauver mon âme comme je ne pouvais plus grand chose pour mon corps. Donc peut-être qu'on peut considérer que je suis mort ... mais comme mon âme est toujours dans ce monde... '

' Stop. Je pense avoir compris... Mais d'habitude, on se contente de faire peindre son portrait ou encore de devenir un fantôme, quand on veut laisser sa trace, on ne cherche pas à mourir et à posséder le premier venu. '

' Si mon serviteur a bien suivi mes indications, tu n'es pas le premier venu. '

' Et si tous ces blasons signifient qu'on me considère comme Black, alors je vais te contredire. Tous les Black sont morts. '

' Tous ? '

' Oui, tous. Ça fait longtemps que t'es enfermé là dedans ? '

' On est en quelle année ? '

' 1996 '

' Tant que ça ? ça doit faire environ 18 ans alors ... '

' Quand même, donc j'ai pas pu te connaître. '

S'ensuit un silence qui n'a pas le temps de peser.

' Et tu dis qu'ils sont tous morts ? Sirius aussi ? '

' Ah, le traître est mort, oui. Il a quelques semaines, en fait. '

' Et il n'a pas eu d'enfant ? '

' A moins de s'être trouvé quelqu'un à Azkaban, non. ' Je ricane. '

' Tu veux dire que ... '

' On a cru qu'il avait trahi les Potter pour aider le Lord à les tuer puis qu'il avait tué un de leurs amis en même temps que quelques dizaines de moldus. Il s'est enfuit y a environ 3 ans mais la folle a fini par le tuer, grâce à Potter. Faut croire qu'il aurait jamais du se rapprocher de ces traîtres à leur sang. '

' Mais, tu ne viens pas de dire que Potter est sensé être mort ? '

' Non. Enfin si. Enfin non. Les Potter que tu connais sont mort, mais pas leur Saint Potter de fils. Le lord a réussi par je ne sais quel coup du sort à rater sa tentative d'assassinat sur un gamin d'à peine un an. Ridicule. D'autant plus quand on voit le Potter en question. Je pense que le pire n'est pas qu'il l'ait raté, mais qu'à cause de ça il ait perdu tous ses pouvoirs... '

' Je dois conclure de tes propos que le Seigneur des ténèbres est désormais aussi inoffensif qu'un moldu ? '

' Pas vraiment, non. Il aurait récupéré ses pouvoirs je ne sais où. Père m'a dit qu'il était là - il a assisté à son retour - mais il n'a pas voulu m'expliquer ce qui s'était passé. '

' Je ne vois pas vraiment comment il aurait pu ... oh... merde ... je suis un homme mort '

' Euh ... oui ? '

' Non, je veux dire ... encore plus mort que maintenant. Ton père est un mangemort c'est ça ? '

' Je ne dirais rien. ' J'affirme avec conviction. J'arrête de froncer les sourcils d'un air menaçant quand je me rend compte qu'il ne peut pas vraiment me voir. '

' C'est rien. Tu viens de te vendre, enfin ... j'espère que non mais ... c'est vraiment, vraiment dangereux si c'est le cas... '

' Si quoi ? Qu'est-ce qui est dangereux ? '

' Et bien, il se trouve que le Seigneur des Ténèbres est un très, très bon légilimens et qu'il sera capable de sentir ma présence ici et aussi peut-être de voir mes souvenirs et là on va avoir un très, très gros problème. Je ne donne pas cher de ta peau si jamais tu as à le rencontrer. Merde. Merde. Merde. Je savais que j'avais oublié quelque chose ... Pourquoi je suis ici ? Je suis stupide. J'aurais du écouter Lysa et devenir pâtissier aux Pays-Bas ... épouser une jolie blonde et avoir 5 enfants. Je me serait sûrement bien emmerdé mais au moins je serais heureux, et en vie, et même ma foutue stupidité ne m'aurait pas gêné, pour une fois. '

' Si je vais le voir en lui expliquant tout je n'aurais pas ce problème... non ? '

' Tu as dit qu'il était ridicule. Ne compte pas sur moi pour te couvrir, j'ai toujours eu peur de mourir seul. Et de mourir tout court en fait. Mais qu'est ce que je raconte ... je deviens complètement fou. Tu me rend fou saloperie de gamin. '

' Eh ! Arrête ça ! Tu me rend malade ! Arrête de stresser, y a forcément une solution ! ' Je crie. '

Mais en fait je ne me sens vraiment pas bien. Et il me rend vraiment malade.

Je dois aller ... salle de bain...



Je vous épargne la description de ce que j'ai fait dans la salle de bain parce que c'est tout simplement dégoûtant, mais le fait est que quelques minutes plus tard et ayant fait ce que j'avais à faire, c'est en pestant que je vais me rincer la bouche.

Passionnant, tout à fait.

Et puis je relève la tête et il me voit. Ou du moins il voit mon reflet, mais c'est déjà beaucoup. De toute façon même en ne voyant pas mon reflet, c'est mon image qu'il aura vu, s'il avait été en face de moi. Parce qu'en regardant la même chose deux personnes ne voient pas pareil. Même seul, on ne voit pas la même chose, d'un moment à l'autre.

Mais on s'en fout. Et ce n'est pas comme si j'en avais quelque chose à faire : Il m'a vu. Et surtout il a reconnu. Pas moi, mais mes parents, puisqu'il dit :

' Le fils de Cissa et de Lucius, hum ? J'aurais dû m'en douter, vu ton caractère... '

' Regulus, c'est ça ? Je n'aurais jamais pu le deviner. Mère a dit qu'on se ressemblait. Dans un moment d'égarement, sans doute. '

' Sans aucun doute. ' Il confirme, puis reprend ' Elle va bien ? '

' Mêlé-toi de tes affaires. Ou en fait, ferme la. '

Et il le fait.

Comme si j'allais lui pardonner ce qu'il vient de me faire.

Dégoûtant.

Je retourne dans ma chambre et m'allonge sur mon lit après avoir vérifié s'il n'y avait pas - cette fois - un quelconque objet pointu souhaitant me voir souffrir.

Je regarde l'anneau-qui-ne-veut-plus-me-quitter.

Heureusement qu'il me va bien.

Et je m'endors.



Les autres fictions de Senjouhara :

- Rigor Mortis <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3017.htm>
- Errand Boy, Préludes <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2663.htm>
- Brain Soda : Une histoire d'Amour et de â?! aaaaaaargh <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2720.htm>